

LA GAZETTE DE MONSIEUR HAYDN

15^{ème} festival international de musique de chambre

— DEMANDEZ LE PROGRAMME ! —

15 ans qu'il nous enchante, nous cultive, et nous enthousiasme. Le festival *Les Vacances de Monsieur Haydn* et son pétulant directeur Jérôme Pernoo fêtent cette année leurs noces de cristal avec la ville de La Roche Posay. Alors à édition spéciale, traitement spécial. Après une enthousiasmante soirée du Off hier, où Jérôme Pernoo a présenté dans une atmosphère festive et bon enfant les artistes qui vont offrir près de soixante-dix concerts en trois jours, nous avons choisi d'interviewer pour vous le directeur du festival lui-même, Jérôme Pernoo, mais aussi l'indispensable Monsieur Haydn.

Gazette : Jérôme Pernoo, cette édition est-elle une édition comme les autres ?

Jérôme Pernoo : J'y mets autant d'enthousiasme que pour toutes les autres. Mais nous voulions marquer ces 15 ans et en faire encore plus ! D'où cette soirée d'ouverture baptisée le « Show Off ». D'où aussi la création de l'orchestre de la *Monsieur Haydn Academy* qui va nous permettre d'offrir au public une grande soirée avec deux grands concertos.

Gazette : De grands interprètes pour ces grands concertos ?

JP : Tout à fait ! Pour le triple concerto de Beethoven, nous entendrons l'extraordinaire pianiste et compositeur Lucas Debargue (qui sera le fil rouge de notre édition puisque quatre de ses compositions seront jouées

pendant ces 3 jours), et aussi les formidables Eva Zavaro et Caroline Sypniewski, qui sont l'incarnation de l'avenir de leurs instruments respectifs. Et pour le concerto de Jerome Ducros, j'aurai la chance de jouer en compagnie de la pianiste chinoise et star internationale Han Li. Et ce sous la baguette agile et attentive de Mathieu Herzog.

Gazette : C'est la première fois qu'Han Li vient à la Roche Posay ?

JP : Oui, nous avons une chance incroyable de l'avoir parmi nous. D'autant qu'avec le lancement du logiciel d'intelligence artificielle *Chopart* dont elle sera l'égérie pour le piano, son agenda est singulièrement compliqué.

Gazette : Le lancement de ce programme de la major *Entertainment Inc.* touche donc même ce festival ? Est-il une menace pour vous ? Pour toute la musique ?

JP : Nous avons toujours soutenu la création. Cette année, outre Debargue et Ducros, nous entendrons des œuvres de Tomer Kviattek, Jean-Baptiste Doulcet et Stéphane Delplace. J'ai voulu ouvrir le débat et provoquer les contraires. Samedi à 13h15 au *Village de Monsieur Haydn* (sur la place), nous organiserons un grand débat sur le rapport entre la composition et la machine, avec tous ces compositeurs. Et pour mieux nous présenter le projet *Chopart* (dont le lancement est pour le moins chaotique), j'ai invité le secrétaire général d'*Entertainment Inc.* qui

pourra mieux nous expliquer la stratégie de sa société.

Gazette : Et vous, Monsieur Haydn, avez-vous peur de l'intelligence artificielle ?

Monsieur Haydn : Oh, vous savez, cela fait plus de deux siècles que ma musique est jouée dans le monde entier, ce n'est pas ce petit programme qui va me faire peur. Et sachez de plus que moi aussi je me renouvelle, nous vous réservons avec mon ami Jérôme une annonce surprise lors du concert de clôture, vous m'en direz des nouvelles !

Gazette : Néanmoins, on raconte que ce programme « Chopart » mêle, comme son nom l'indique les styles de Chopin et de votre ami Mozart. Qu'en aurait pensé Mozart à votre avis ?

MH : Mais il faut lui demander. Invitez-le l'an prochain, cela nous rappellera le bon vieux temps !

JP : Cher Haydn, je te rappelle que nous donnerons samedi son trio « Les Quilles », il sera parmi nous !

Gazette : Qu'est-ce que cela vous fait d'être fêté tous les ans depuis 15 ans ici ?

MH : Forcément plaisir ! Vous savez, j'ai voyagé toute ma vie durant : Vienne, la Hongrie, Londres... Mais en France, ce fut plus compliqué : sachez que je n'ai jamais mis les pieds à Paris. Pire que ça, à la Roche-Posay non plus ! Voilà qui est réparé grâce à mon ami Jérôme, et j'en suis ravi.

L'interview du jour : Han Li Une star chinoise du piano à La Roche-Posay

Gazette : Han Li, on a plutôt l'habitude de vous entendre à la Philharmonie de Paris ou au Carnegie Hall de New-York, pourquoi avez-vous accepté cette invitation à La Roche-Posay ?

HL : J'aime beaucoup le public français, et je sais que les festivals sont très importants dans ce pays. J'ai donc décidé de venir, ici au devant des spectateurs de cette fête musicale. De plus, je suis attachée à la création et je suis ravie d'interpréter le Double Concerto de Jérôme Ducros.

Gazette : Côté création, *Entertainment Inc.* a annoncé que vous alliez être l'interprète des premières compositions de leur logiciel « Chopart ». Est-ce de la création aussi, ou

l'exécution d'un programme ?

HL : C'est avant tout de la très belle musique. Il faut vivre avec son temps, et notre époque



La pianiste mondialement connue, Han Li.

est celle de l'avènement de l'Intelligence Artificielle.

Gazette : On dit pourtant que *Chopart* connaît de gros problèmes depuis son lancement fin août. Le programme est indisponible. Piratage ou incompétence ?

HL : Je ne suis qu'une pianiste. Si vous voulez en savoir plus, il faut demander cela au secrétaire général de la major. Il sera présent samedi, demandez-lui directement.*

Gazette : Quels sont vos projets pour les prochaines saisons ?

HL : Tout d'abord une tournée internationale avec ce concerto (de *Chopart*. Note de la rédaction) après sa création à la Philharmonie de Paris. Ensuite, je voudrais consacrer une playlist à la musique française : Ravel, Debussy, Saint-Saëns. Ensuite, je crois que je reviendrai aux concertos de Brahms.

* Donatien de Bonnefoi, secrétaire général d'*Entertainment Inc.* sera notre invité dans l'édition de demain (NDLR)

News

La maison de la fille de Gilbert Bécaud incendiée, un corps a été retrouvé.

On apprend que la maison d'Anne Bécaud, fille ainée du célèbre chanteur, située sur la commune de Saint-Pierre-de-Maillé a été ravagée par les flammes le 3 septembre. Un corps a été retrouvé dans les décombres. L'identité de la victime est à ce jour inconnue.

Culture

Polémique dans le monde musical

L'article du Défi du 18/09/19 décrivant les déboires de la major phonographique Entertainment Inc. depuis le lancement raté le 30 août dernier de son logiciel d'intelligence artificielle « Chopart » a fait réagir la direction de la société internationale dont le cours en bourse est au plus bas. « La remise en ligne de « Chopart » est une affaire d'heure si ce n'est de jour, rencontrer des difficultés techniques lorsqu'on travaille sur un projet aussi innovant est

quelque chose de normal. Tout ceci sera bientôt oublié et le public pourra bientôt écouter la Fantaisie de Chopart, puis dès octobre son concerto et bientôt aussi des créations passionnantes de musique pop et de jazz, intégralement issues d'une intelligence artificielle » a déclaré hier dans un communiqué officiel Léandre Missian, PDG de la branche française de la multinationale.

En tout cas, ce week-end, c'est La Roche-Posay qui sera l'œil du cyclone « Chopart » puisque le Secrétaire Général d'Entertainment Inc., Donatien de Bonnefoi, participera à une table ronde sur la création, samedi à 13h15. Un débat en direct sur la Place du Village de Monsieur Haydn à ne pas manquer !

Tourisme

Le Donjon

Si vous êtes de passage à La Roche-Posay à l'occasion du Festival, n'oubliez pas de visiter son riche patrimoine, à commencer par son célèbre Donjon. Cette tour carrée de 23 mètres de haut date du XI^{ème} siècle. Elle est structurée en quatre niveaux, avec un chemin de ronde et des mâchicoulis. Ses murs ont une épaisseur de 2,5 mètres.

À l'intérieur, un escalier conduit au 1^{er} étage dans une salle dite « des échos ». Un second escalier permet d'accéder aux étages supérieurs et à la terrasse dominant toute la région.

Le Donjon est par ailleurs un des lieux du OFF du festival, nous ne manquerons pas de vous communiquer les programmes qui s'y succèdent.



L'INSPECTEUR HAYDN MÈNE L'ENQUÊTE !

Cette année, pour marquer encore plus les 15 ans de son festival, Jérôme Pernoo vous convie à participer à un grand jeu sous la forme d'une enquête qui se déroulera dans toute la ville de La Roche-Posay et au fil du festival. La programmation, faite d'un savant dosage de grands classiques et de découvertes, suit un fil rouge énigmatique... Et tel un grand jeu de rôles ou un Cluedo géant, chaque lieu du festival sera pour le public l'occasion de résoudre une nouvelle énigme inspirée du tout nouveau roman policier de Yann Ollivier : « En attendant Boulez... »

En reprenant les principaux ingrédients du roman, Jérôme et Yann ont imaginé une intrigue toute nouvelle qui a sans doute déjà secrètement commencé à l'heure où nous publions ces lignes.

Comment y participer ? C'est très simple. Vous vous apercevrez vite que tout ne se passe pas comme prévu dans cette édition décidément spéciale ! Pour enquêter et démêler le vrai du faux, la marche à suivre est simple :

- Lors de chaque concert du IN, Jérôme et Yann feront un point des événements et de l'enquête, vous soumettant de nouvelles questions et vous suggérant de nouvelles pistes. À vous de les décrypter.

- Pour cela, vous pourrez chercher ces indices dans les différents lieux du festival et en vous adressant à nos complices - organisateurs, bénévoles et musiciens - qui participent à l'intrigue. Ils seront faciles à identifier, ils porteront tous le badge de Monsieur Haydn. Certains auront des documents que vous pourrez consulter, d'autres des indices qu'ils vous chuchoteront à l'oreille si vous posez les bonnes questions.

- Pour vous tenir au courant en temps réel de l'évolution de l'enquête, vous pourrez aussi suivre les publications sur nos sites et nos réseaux sociaux respectifs :

<http://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com>

<http://www.facebook.com/Les.vacances.de.Monsieur.Haydn>

http://www.instagram.com/haydn_festival

<http://www.enattendantboulez.com>

<http://www.facebook.com/enattendantboulez>

<http://www.instagram.com/enattendantboulez>

- Il vous suffira alors de remplir les petits feuillets d'enquête inclus dans cette gazette et de les remettre aux organisateurs du festival avant le début des concerts du IN (une urne sera disponible à l'entrée de chaque concert) en nous laissant votre nom et un moyen de vous recontacter.

- La vérité sera révélée lors du concert de clôture, ainsi que le nom des gagnants. Car il y aura des cadeaux pour les détectives en herbe les plus perspicaces ! Pas besoin d'assister à l'intégralité des concerts pour participer, vous pouvez aussi vous laisser aller à votre instinct et remettre vos conclusions lorsque vous le désirez.

À l'heure où paraît cette gazette, tout est encore paisible dans la sympathique ville de La Roche-Posay, et le festival semble débiter sous les meilleurs auspices...

Un premier indice ? Quel est ce scandale qui secoue le monde musical et ce grand projet d'intelligence artificielle dont le but ultime serait selon ses détracteurs de se substituer à la création humaine ? Ce n'est sans doute pas un hasard si Jérôme Pernoo a invité une interprète de ce projet lors de son concert avec orchestre, et s'il organise une table ronde sur la création samedi.

À votre place, nous ne raterions ces événements pour rien au monde...

Musique Nouvelle en Liberté

Ce concert reçoit l'aide de Musique Nouvelle en Liberté, dont le rôle est de soutenir les formations musicales et les festivals qui mêlent dans leurs programmes des œuvres contemporaines à celles du grand répertoire.

Près de 1 000 concerts en France et à l'étranger reçoivent chaque année ce soutien, contribuant au financement des partitions, des répétitions et au paiement des droits d'auteurs.

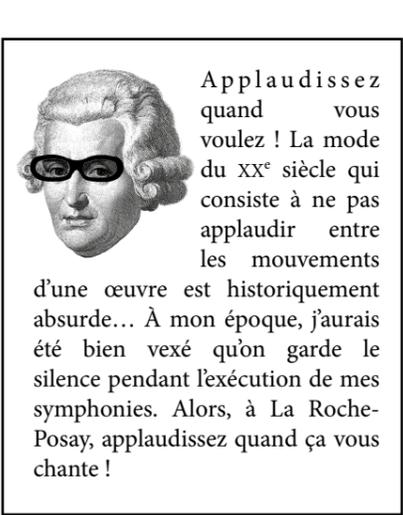
Parce que sa mission est d'élargir l'audience de la musique contemporaine, sans aucune directive esthétique, Musique Nouvelle en Liberté organise également le Grand Prix Lycéen des Compositeurs.

Rejoignez-nous sur musiquenouvelleenliberte.org et sur [f /MusiqueNouvelleenLiberte](https://www.facebook.com/MusiqueNouvelleenLiberte)

      la culture avec la copie privée

Graphisme - Et deau fraîche

PROGRAMME DES CONCERTS



Applaudissez quand vous voulez ! La mode du XX^e siècle qui consiste à ne pas applaudir entre les mouvements d'une œuvre est historiquement absurde... À mon époque, j'aurais été bien vexé qu'on garde le silence pendant l'exécution de mes symphonies. Alors, à La Roche-Posay, applaudissez quand ça vous chante !

VENDREDI 20 SEPTEMBRE 19h00 – Cinéma

JOSEPH HAYDN (1732-1809)
Quatuor opus 77 n° 1

Allegro
Adagio
Menuetto (presto)
Presto

Quatuor Mona

TOMER KVIATEK (2001)
Trio avec piano
Ryo Kojima, violon
Jean-Baptiste Maizières, violoncelle
Nathanaël Gouin, piano

Haydn, le prince Lobkowitz et son épouse, 1789, par Johann Nepomuk Maffei.

En 1799 **Haydn** est à Vienne et le prince Lobkowitz vient de lui commander une série de six quatuors. Particulièrement absorbé par la composition, Haydn n'en écrit que deux. Les quatuors en sol majeur et en fa majeur achevés, il les fait parvenir au prince. Lobkowitz rayonne parmi la noblesse viennoise et offre dans les salons de son palais les moments musicaux les plus émouvants et les plus marquants de son époque. Mécène de Haydn puis de Beethoven, il se réserve la primeur de très nombreuses créations qu'il fait interpréter par les meilleurs instrumentistes de Vienne.

Le quatuor en sol majeur est l'avant dernier des 83 quatuors écrits par Haydn. Malgré l'âge déjà avancé de son compositeur, il semble émaner d'un homme jeune et d'une formidable vitalité : vigueur, élégance, tendresse, optimisme. D'une virtuosité discrète, cette œuvre marquée du sceau du génie, cette œuvre à jouer avec la plus grande délicatesse (« chut ! chut ! » répétait inlassablement Haydn aux musiciens) recèle des trésors d'architecture et d'harmonie.

VENDREDI 20 SEPTEMBRE 21h00 - Gymnase

JOSEPH HAYDN (1732-1809)
Ouverture de *L'Incontro improvviso*

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
Concerto opus 56 pour violon, violoncelle, piano et orchestre

Allegro
Largo (attacca)
Rondo alla polacca

Eva Zavaro, violon
Caroline Sypniewski, violoncelle
Lucas Debargue, piano

JEROME DUCROS (1974)
Concerto pour violoncelle, piano et orchestre

Moderato-Allegro
Lento
Vif

Jérôme Pernoo, violoncelle
Han Li, piano
Orchestre de la *Monsieur Haydn Academy*
Encadré par l'*Ensemble Appassionato*
Mathieu Herzog, direction

Haydn, le prince Lobkowitz et son épouse, 1789, par Johann Nepomuk Maffei.

L'Incontro Improvviso de Gluck à **Haydn**... en attendant Mozart.

Haydn, le prince Lobkowitz et son épouse, 1789, par Johann Nepomuk Maffei.

Le 29 août 1775, le palais d'Esterhaza, étincelant de richesse et de splendeur, est en ébullition. L'Archiduc d'Autriche Ferdinand accompagné de son épouse arrive en grande cérémonie et leur visite auprès du Prince Nicolas Le Magnifique n'a rien d'une rencontre imprévue ! L'organisation y est aussi minutieuse qu'imposante : de chaque côté de la grille d'entrée se tiennent « les grenadiers princiers ainsi que vingt-quatre fonctionnaires en tenue d'apparat, six coursiers, six heiduques, six hussards, la chapelle avec Haydn en tête, les équipages de chasse, les officiers, six pages hongrois et six pages allemands ». C'est en effet la plus fastueuse de fêtes qui se déroule sous les ors des Esterhazy. Sollicité à cette occasion pour composer un opéra devant séduire le Prince et amuser la haute aristocratie, Haydn fait, comme

à l'accoutumée, des merveilles. Il esquisse le comique lourd des « turqueries » de l'époque tout en situant *L'Incontro Improvviso* au Caire, comme l'œuvre de Gluck dont l'intrigue est inspirée*, et oriente sa partition vers l'opéra italien, *semiseria*. Avec habileté et intelligence Haydn, ainsi que Mozart un peu plus tard dans L'Enlèvement au Sérail, saura apporter à ce genre musical réclamant grâce, humour et fin heureuse, des accents plus profonds, donnant à ses personnages une émouvante densité lorsqu'ils sont déchirés par l'exil, l'esclavage et la cruauté d'un tyran.

Haydn, le prince Lobkowitz et son épouse, 1789, par Johann Nepomuk Maffei.

*La Rencontre Imprévue ou Les Pèlerins de La Mecque

Entre 1792 et 1800, **Ludwig van Beethoven**, jeune pianiste virtuose et improvisateur hors pair, laisse pantois l'ensemble du monde musical viennois. On aime le mettre au défi, on l'invite pour des joutes pianistiques du plus haut niveau d'où il sort en maître. Le musicien n'a bientôt plus que faire de ces rencontres mondaines. Il vient d'avoir trente ans et décide de « prendre son destin à la gueule ». Il doit imposer vigoureusement son art de compositeur malgré les obstacles à vaincre et bien sûr sa dramatique déficience auditive. Le nerf de cette guerre lui vient d'aristocrates éclairés tels que le prince Lobkowitz et l'archiduc Rodolph Joseph Rainer. Dès 1802 rien n'arrête plus la plume de Beethoven. Il compose au cours des années 1803-1804 son opéra Fidelio, deux de ses magnifiques sonates pour piano *Waldstein* et *Appassionata*, la symphonie *Héroïque* et le triple *concerto pour violon, violoncelle et piano*. La première exécution de l'ouvrage a lieu au palais de Lobkowitz. Le prince, violoniste, grand découvreur de talents et rompu aux géniales audaces de son protégé, se réjouit d'entendre cette composition dont la facture tout à fait unique associe la musique de chambre à l'orchestre symphonique. Le public de ce concert privé sort conquis. La partition est avenante, ferme mais joyeuse et d'une magnifique habileté. Beethoven tient avec brio et perspicacité le pari d'un dialogue très riche mais équilibré entre un orchestre de dimension symphonique et trois solistes dont la virtuosité individuelle requise n'affecte en rien l'harmonieuse entente que l'on doit à une œuvre de musique de chambre.

Biographie des musiciens

Lucas DEBARGUE

Piano
Devenu la révélation du 15e Concours International Tchaïkovski à Moscou en juillet 2015, Lucas Debargue est aujourd'hui l'un des jeunes pianistes les plus en vue et les plus demandés dans le monde. Ayant été récompensé « seulement » par un 4e Prix, il fut le seul candidat toutes disciplines confondues, à recevoir le prestigieux Prix de l'Association de la Critique Musicale de Moscou, qui l'a distingué comme le pianiste « dont le talent unique, la liberté créative et la beauté des interprétations ont impressionné le public et la critique ». Dès le lendemain de cette percée fulgurante, Lucas Debargue fut invité à jouer en solo ainsi qu'avec les meilleurs orchestres dans les salles les plus prestigieuses du monde entier : la Grande Salle du Conservatoire Tchaïkovski et la Salle Tchaïkovski de Moscou, Théâtre Mariinski et Grande Salle de la Philharmonie de Saint-Petersbourg, la Salle Gaveau, la Philharmonie et le Théâtre des Champs Elysées à Paris, Wigmore Hall et Royal Festival Hall à Londres, « Concertgebouw » d'Amsterdam, « Prinzregententheater » de Munich et la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Varsovie, le Carnegie Hall de New York, à Stockholm, Seattle, Chicago, Montréal, Toronto, Mexico, Tokyo, Osaka, Beijing, Taipei, Shanghai, Séoul…

Il joue avec des chefs aussi admirés que Valery Gergiev, Mikhaïl Pletnev, Vladimir Jurowsky, Andrey Boreyko, Yutaka Sado, Tugan Sokhiev, Vladimir Spivakov et se produit également en musique de chambre aux côtés de Gidon Kremer, Janine Jansen, Martin Fröst…

Né en 1990, le chemin vers l'art de l'interprétation de Lucas Debargue était tout sauf typique : il commence le piano à l'âge de onze ans mais s'oriente rapidement vers la littérature, cursus qu'il termine à l'Université Diderot Paris 7 avec une licence « Lettres et Arts ». Cependant durant cette période, encore adolescent, il continue d'étudier lui-même le répertoire de piano. Cependant ce n'est que dix ans plus tard, à l'âge de 20 ans, qu'il a décidé de concevoir le piano sous un angle professionnel. Sa rencontre avec la célèbre professeur Rena Shereshevskaya en 2011 jouera un rôle déterminant dans cette décision. Sentant rapidement en lui un talent musical hors norme, elle le prend dans sa classe à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot. En 2014, il remporte le 1er Prix au 9ème Concours International de Gaillard (France), avant de devenir l'un des lauréats du 15e Concours Tchaïkovski, qui le propulse sur le devant de la scène internationale.

Interprète d'une grande intégrité et d'une énorme puissance communicative, Lucas Debargue puise l'inspiration pour son interprétation dans la littérature, la peinture, le cinéma, le jazz et développe des interprétations très personnelles dans un répertoire très minutieusement choisi. Bien que le répertoire classique soit central pour sa carrière, il s'intéresse aussi aux compositeurs moins connus comme Nikolai Medtner, Nikolai Roslavets ou Milosz Magin.

Il est également compositeur et interprète de sa propre musique : son Concertino pour piano percussions et cordes a été créé en juin 2017 à Cesis (Lettonie) avec l'orchestre Kremerata Baltica et en septembre 2017 a lieu la création de son Trio pour violon, violoncelle et piano à la Fondation Louis Vuitton à Paris.

Le label SONY CLASSICAL a déjà publié 3 CD avec ses enregistrements pour piano solo : « Scarlatti, Chopin, Liszt, Ravel » (2016); « Bach, Beethoven, Medtner » (2016) et « Schubert & Szymanowski » (2017). En 2017 il a remporté le prestigieux prix allemand « Echo Klassik ».

Un documentaire « Lucas Debargue – Tout à la musique », retraçant le parcours du pianiste depuis son succès au Concours Tchaïkovski, réalisé par Martin Mirabel et produit par Bel Air Media est également sorti en automne 2017.

Jérôme DUCROS

Piano
Né en 1974, Jérôme Ducros étudie le piano avec Françoise Thinat au Conservatoire d'Orléans, puis avec Gérard Frémy et Cyril Huvé au CNSM de Paris, où il obtient un premier prix de piano à l'unanimité avec félicitations du jury en 1993. Il poursuit

Discographie

ses études en troisième Cycle et rencontre Léon Fleisher, Gyorgy Sebök, Davitt Moroney, Christian Zacharias… Il étudie parallèlement l'écriture avec Alain Bernaud. En 1994 a lieu à la Scala de Milan le Premier concours International de Piano Umberto Micheli, organisé par Maurizio Pollini qui siège au jury présidé par Luciano Berio. Jérôme Ducros y obtient le Deuxième Prix, ainsi que le Prix spécial pour la meilleure interprétation de la pièce imposée (Incises, de Pierre Boulez, créée lors de l'épreuve finale). Depuis lors, les concerts se succèdent : au Festival de Montpellier, à l'Orangerie de Sceaux, à la Roque d'Anthéron, au Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, Salle Pleyel, Radio-France où il fait de nombreuses apparitions, au Théâtre du Capitole, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Folle Journée de Nantes, ainsi qu'à Londres, Genève, Rome, Berlin, New York, Tokyo… On a pu l'entendre en soliste aux côtés d'Orchestres tels que la Philharmonie de Chambre de Paris, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre National de Lille, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre Français des Jeunes ou le Rotterdam Philharmonic Orchestra, avec des chefs tels qu'Alain Altinoglu, Paul Meyer, James Judd, Emmanuel Krivine, Marc Minkowski, Christopher Hogwood…

Très attaché à la musique de chambre, il joue notamment aux côtés d'Augustin Dumay, Michel Portal, Michel Dalberto, Nicholas Angelich, Antoine Tamestit, Paul Meyer, Gérard Caussé, Tabea Zimmermann, Gautier Capuçon, Jean-Guihen Queyras, Henri Demarquette, Renaud Capuçon, Clemens Hagen, les quatuors Èbène, Modigliani, ou Jérôme Pernoo avec qui il forme un duo depuis 1995. En 2007, il joue en duo aux Victoires de la Musique avec Maxim Vengerov.

Il s'est produit avec la soprano Dawn Upshaw à Londres, New York, Salzbourg et au Théâtre des Champs-Élysées où leur concert est enregistré par Erato. Dans ce domaine, il a également accompagné Diana Damrau, Angelika Kirchschlager, Ian Bostridge, Mojca Erdmann, Laurent Naouri, Stéphanie D'Oustrac, Nora Gubisch…

Depuis 2007, il noue une collaboration privilégiée avec Philippe Jaroussky. Ils donnent chaque année de nombreux concerts de mélodies françaises dans les plus prestigieuses salles du monde (Théâtre du Châtelet, Carnegie Hall, Philharmonie de Berlin, Mozarteum de Salzbourg, Concertgebouw, Monnaie de Bruxelles, Opéra de Tokyo…).

Parmi les oeuvres qu'il a souvent données en récital, la transcription pour deux mains de la Fantaisie pour piano à quatre mains de Schubert a reçu un accueil enthousiaste du public et de la critique. Elle figure sur un disque consacré aux Fantaisies de Schubert (Ligia Digital) qui a obtenu le Diapason d'Or de l'Année 2001. La partition de cette transcription est éditée chez Billaudot.

Parallèlement à sa carrière de pianiste, Jérôme Ducros compose depuis ses plus jeunes années, mais n'a rendu publique cette facette de son activité qu'en 2006, à la parution de son Trio pour deux violoncelles et piano (Billaudot, coll. Gautier Capuçon). Depuis, ses oeuvres ont été jouées à de nombreuses reprises, notamment par Sergey Malov, Sarah Nemtanu, Deborah Nemtanu, Alina Ibragimova, Gérard Caussé, Adrien Boisseau, Jérôme Pernoo, Hélène Dautry, Henri Demarquette, Gautier Capuçon, Georgi Anichenko, Raphaël Sévère, Nora Gubisch, Laurent Naouri, Anastasya Terenkova… Sa discographie comprend entre autres les Fantaisies de Schubert pour piano seul (Ligia Digital), des oeuvres de Schubert pour piano et violon avec Renaud Capuçon (Virgin Classics), Capriccio avec Renaud Capuçon (Virgin Classics), des oeuvres de Beethoven pour violoncelle et piano avec Jérôme Pernoo (Ligia Digital), des mélodies Françaises avec Philippe Jaroussky (Virgin Classics), l'oeuvre pour piano et orchestre de Fauré avec l'Orchestre de Bretagne et Moshe Atzmon (Timpani Records), des Contes de Debussy et Poulenc avec Renaud Capuçon et Laurence Ferrari (Virgin Classics), la musique de chambre de Guillaume Connesson (Collection Pierre Bergé). À paraître : Strauss et Korngold, sonates pour violon et piano avec Renaud Capuçon (Virgin Classics), Brahms et Piazzolla, oeuvres pour violoncelle et piano avec Jérôme Pernoo.

Nathanaël GOUIN

Piano

Paru chez Mirare en septembre 2017, le premier disque récital de Nathanaël Gouin, *Liszt Macabre*, n'a pas manqué de susciter des réactions enthousiastes des critiques. Pour Diapason, « *Liszt Macabre se signale autant par la pertinence du programme que la perfection de la réalisation* » alors que, selon Classica (qui lui décerne un Choc), « *loin d'éffrayer Nathanael Gouin, ce funèbre registre lui permet d'exprimer tout son talent, lumineux !* ».

Incontestablement, Nathanaël Gouin figure parmi les jeunes pianistes les plus prometteurs de sa génération. Lors de sa résidence à la Chapelle Musicale Reine Elizabeth de Belgique, il reçoit le soutien Maria João Pires, qui le présente au public dans le cadre du projet Partitura, concept réunissant différentes générations de musiciens dans le partage de la scène, avec une importante tournée au Japon.

C'est en 2016 que paraît l'enregistrement du *Concerto pour piano et orchestre* d'Edouard Lalo avec le Philharmonique de Liège placé sous la direction de Jean-Jacques Kantorow (Label Outhere), disque qui reçoit les meilleures critiques. Déjà, le magazine Classica le classe parmi les pianistes à suivre de la jeune génération.

Nathanaël Gouin est devenu un soliste et musicien chambriste recherché, se produisant en Europe, en Asie, ou encore aux États-Unis. Il est invité dans des salles prestigieuses telles que la grande Salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris et la Cité de la musique à Paris, La Seine Musicale à Boulogne-Billancourt, la Salle Rameau à Lyon, Bozar et la Salle Flagey à Bruxelles, sans oublier des festivals tels que ceux de La Roque d'Anthéron, de Radio France et Montpellier, ou encore Les Flâneries musicales de Reims, Piano aux Jacobins à Toulouse, Les Folles Journées à Nantes, au Japon et à Ekaterinbourg, en attendant la Salle Bourgie à Montréal et la nouvelle Scala de Paris.

Dans le domaine du concerto, Nathanaël Gouin cultive un répertoire large et curieux, ce qui lui vaut des collaborations stimulantes avec de nombreuses formations : le Philharmonique de Liège, l'ensemble Les Siècles, Le New Japan Philharmonic, l'Orchestre National d'Île-de-France, le Brussels Philharmonic, le Sinfonia Varsovia, ou encore le Choeur de Radio France. La musique de chambre est évidemment très présente dans sa vie artistique et il a le bonheur de côtoyer de grands interprètes tels que Augustin Dumay, Gary Hoffman, Jean-Claude Pennetier, Michel Dalberto, José Van Dam ou Jérôme Pernoo. Il a également fondé un duo piano-violon avec Guillaume Chilemm, dont les enregistrements Ravel Canal, et Schubert ont été remarqués.

Nathanaël Gouin commence l'étude du piano et du violon à l'âge de 3 ans. Formé au Conservatoire de Toulouse et de Paris, à la Juilliard School de New York, mais également aux Hochschulen für Musik de Fribourg-en-Brisgau et de Munich ainsi qu'à l'Académie Musicale de Villecroze, sans oublier la Chapelle Reine Elisabeth. Il a également reçu les conseils de grands musiciens tels que Jean-Claude Pennetier, Michel Beroff, Louis Lortie, Avedis Kouyoumdian, Denis Pascal, Rena Shereshevskaya ou encore Dimitri Bashkïrov.

Lauréat de nombreux concours internationaux, tel que le Concours Johannes Brahms à Pörtschach en Autriche (Premier Prix), le Concours de duos de Suède (Premier Prix), ou encore le Concours de Musique de chambre de Lyon, il est de plus lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire et de la Fondation Meyer, et réside à la Fondation Singer Polignac au sein du Quatuor Brahma.

Ryo KOJIMA

Violon

Ryo Kojima est né à Hiroshima en 1993. Premier prix au Concours international de musique d'Osaka et au Concours national des étudiants du Japon, il est lauréat du Prix de l'Académie Ravel 2015.

Il se produit lors de nombreux festivals tels que l'Orangerie de Sceaux, Palazzetto Bru Zane, les Vacances de Monsieur Haydn à La Roche Posay, le Centre de musique de chambre de Paris et l'Académie internationale Seiji Ozawa Switzerland en collaboration avec Régis Pasquier, Alexandra Soumm, Miguel da Silva, Marie Chilemm, Adrien Boisseau, Roland Pidoux, Henri Demarquette, Jérôme Pernoo, Paul Meyer, Jean-François Heisser, Lucas Debargue ou encore Laurent Naouri.

Il a eu l'occasion de jouer dans de grandes salles en soliste et en musique de chambre, comme la Phil-

harmonie de Paris, le Théâtre des Bouffes du Nord, la Salle Cortot, la Fondation Louis Vuitton, Victoria Hall, Athénée Roumain de Bucarest, Tokyo Opéra City et The Symphony Hall Osaka, ses concerts ont été souvent diffusés par France Musique, medici.tv et NHK.

Il a commencé le violon à l'âge de cinq ans avec son père. Arrivé en France en 2015 après ses études à la Faculté des arts libéraux de l'Université de Kyoto, il a obtenu en 2018 le Diplôme supérieur de concertiste de l'École Normale de Musique de Paris à l'unanimité et avec les Félicitations du jury, dans la classe de Régis Pasquier. En septembre 2018, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en Master de musique de chambre avec le Quatuor Daphnis.

Tomer KVIATEK

Compositeur

Tomer Kviatek, est un jeune compositeur israélien. Repéré en 2018, alors âgé de seize ans, il a composé une *Danse devant l'Autel du Sacrifice* pour piano et cordes, interprétée dans le cadre du spectacle *Octuor de Mendelssohn : interdit aux compositeurs de + de 16 ans* proposée par le Centre de musique de chambre, aux côtés d'œuvres de Mendelssohn, Mozart, Chopin, Mahler.

Il a commencé ses études de piano à l'âge de six ans et découvre un vif intérêt pour la composition et l'interprétation. Aujourd'hui, il étudie au Conservatoire de Givatayim dans la classe de Michal Tal. Au cours de ses études, Tomer a participé à de nombreux concerts et masterclasses tels que Musica Mundi - académie de musique de chambre en Belgique dédiée aux jeunes talents, - pour laquelle il a été sélectionné six fois de suite, y a donné des concerts et suivi des leçons de la part de musiciens renommés. En 2018, après sa composition pour piano et cordes pour le Centre de musique de chambre de Paris, il y revient pour interpréter une pièce originale solo et recevoir les éloges du public et des interprètes

Au cours de ses études, il a remporté plusieurs prix, tels que le premier prix du concours de piano « Take Two! » en Israël en 2012 et le deuxième prix du concours de piano « Brother and Sister » à Saint-Pétersbourg quelques semaines après. En août 2018, il a reçu une bourse d'excellence de l'AICF pour ses réalisations dans le domaine du piano.

Han LI

Piano

Han Li est une pianiste chinoise, originaire de Nankin. Sa mère était professeur de piano et son père fonctionnaire attaché au onzième district de la ville de Nankin. Elle commence l'apprentissage du piano avec sa mère dès l'âge de 4 ans. Du fait de sa précocité, sa famille obtient l'autorisation de déménager pour qu'elle intègre le conservatoire de Shanghai à l'âge de 8 ans. Elle donne son premier récital à onze ans et joue avec orchestre dès l'âge de douze. En parallèle d'études poussées en informatique, sa deuxième passion, Han Li donne ses premiers concerts en Europe et aux États-Unis à l'âge de dix-sept ans. Son nom éclate auprès du grand public lorsqu'elle remporte à dix-huit ans à peine le concours Chopin à Varsovie. Olga Petrovna, éminente membre du jury dira alors d'elle : « I saw classical music future and its name is Han Li ». Han Li se perfectionnera auprès d'elle pendant deux ans ainsi qu'auprès de son aînée Yuja Wang. Han Li mène une carrière internationale de grande envergure, jouant avec les plus grandes phalanges du monde entier et sous la direction de chefs aussi prestigieux que Gustavo Dudamel, Yannick Nézet-Seguïn ou Igor Ostrenkov.

Il y a trois ans, elle a signé un contrat d'exclusivité phonographique avec la branche classique d'Entertainment Inc. Elle est représentée par l'agence de concerts China Music Management et porte exclusivement des robes du couturier Luo Ping. Elle sera prochainement la dédicataire et la créatrice à la Philharmonie de Paris du concerto de Chopart, première oeuvre composée par le logiciel d'Intelligence Artificielle éponyme.

Jean-Baptiste MAIZIÈRES

Violoncelle

Jean-Baptiste Maizières est né le 9 Juin 1997. Il a débuté le violoncelle à cinq ans avec François Baduel et, dès l'âge de 13 ans, il a été diplômé du Conservatoire d'Aix-en-Provence en violoncelle et musique de chambre. Il a poursuivi ses études auprès de Roland Pidoux puis est rentré au Conservatoire de Paris (CNSMDP) à 15 ans dans la classe de Marc Cop-

pey. En Avril 2015, il a été sélectionné au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence par Renaud Capuçon pour son parcours exceptionnel et a reçu de la part du CIC un violoncelle réalisé par Pierre Barthel sur le modèle du Goffriler d'Ophélie Gaillard. En mai 2016, à 18 ans, il a obtenu sa Licence au CNSM de Paris.

En septembre 2016 il est rentré dans la classe de Jérôme Pernoo avec qui il a obtenu son master en juin 2018. Il est actuellement en DAI (Diplôme d'Artiste Interprète) au CNSM de Paris avec ce dernier. Il a travaillé avec de nombreux grands violoncellistes comme David Geringas, Jens-Peter Maintz, Gautier Capuçon, Sol Gabetta et Julian Steckel. Il se produit régulièrement dans de nombreux festivals comme le Festival de Pâques, le Centre de musique de chambre de Paris, la Cello Biennale d'Amsterdam, le festival Super Cello à Pékin.

Quatuor MONA

Jeune ensemble fondé en janvier 2018, le Quatuor Mona est né de la rencontre de quatre jeunes musiciennes issues du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elles se perfectionnent actuellement dans la classe de musique de chambre de François Salque.

Elles ont également reçu les conseils de grands musiciens comme Mathieu Herzog, Valentin Erben, Martin Beaver, Luc-Marie Aguera, Yovan Markovitch et Jérôme Pernoo. En participant à l'académie Musique à Flaine, le quatuor Mona a eu la chance de rencontrer le pianiste et compositeur Abdel Rahman El Bacha, qui leur a offert une de ses pièces pour quatuor à cordes.

Elles ont l'occasion de se produire dans des salles comme la Philharmonie de Paris, l'Orangerie de Sceaux côtés de Marie-Joseph Jude et Philippe Graf-fin, l'Eglise de Ciboure, Reid Hall ainsi que la Dianasaal de Schloss Engers et Villa Wieser. Le Prix de l'Orangerie de Sceaux ainsi que le prix du Méjan leur sont attribués au cours de l'Académie Ravel à Saint-Jean-de-Luz. Depuis juin 2018, le quatuor Mona est résident à la fondation Villa Musica en Allemagne. Verena Chen, violon Roxana Rastegar, violon Arian-na Smith, alto Caroline Sypniewski, violoncelle

Jérôme PERNOO

Violoncelle

A la suite de ses études au Conservatoire de Paris, Jérôme Pernoo a été de nombreuses fois récompensé lors d'importants concours internationaux : Lauréat au Concours Tchaikovsky à Moscou, 3e Prix au Concours Rostropovitch à Paris en 1994 et 1er Prix au Concours de Pretoria en 1996.

Jérôme Pernoo se produit avec la plupart des grands orchestres symphoniques français et collabore étroitement avec l'Ensemble Matheus et Jean-Christophe Spinosi. Avec celui-ci, il est invité au Festival de Salzbourg en 2010 et au Carnegie Hall de New York en 2013. A l'étranger, il joue avec des phalanges telles que le Deutsches-Symfonie Orchester Berlin, le Chamber Orchestra of Europe, l'Orchestre Symphonique de Vienne, l'Orchestre du Bayerische Staatsoper à Munich, l'Orchestre de l'Opéra de Zurich, l'Orchestre National de France, l'Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, l'Orchestre National d'Espagne ou l'Orchestre de la Radio de Stockholm sous la direction de Marc Minkowski, Stéphane Denève, Alain Altinoglu, James Gaffigan, Fayçal Karoui, Jérémie Rohrer…

Il côtoie en récital, avec le pianiste Jérôme Ducros, quelques-unes des scènes musicales les plus prestigieuses : la Philharmonie de Berlin, le Wigmore Hall à Londres, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre du Châtelet et la Cité de la Musique à Paris. Ses autres partenaires de musique de chambre se nomment : Alina Ibragimova, Renaud Capuçon, Gérard Caussé, Antoine Tamestit, Henri Demarquette, Christophe Coin, Frank Braley, Nicholas Angelich, Eric Le Sage, Bertrand Chamayou, Emmanuel Pahud, Paul Meyer, les quatuors Ebène, Modigliani, Chiaroscuro…

Dédicataire d'œuvres de compositeurs tels que Guillaume Connesson, Jérôme Ducros ou Jérémie Rhorer, il a en 2008 interprété en Première mondiale le concerto pour violoncelle de Guillaume Connesson et en 2014 le concerto pour violoncelle de Jérémie Rhorer avec l'Orchestre de Pau-Pays de Béarn. Jérôme Pernoo est co-fondateur du Festival de Pâques de Deauville, puis il crée en 2005 le festival Les Vacances de Monsieur Haydn à La Roche Posay, dont il est le directeur artistique.

En 2015, il fonde le Centre de musique de chambre de Paris (en résidence à la salle Cortot) qui est un lieu de transmission et de partage de la musique de

chambre.

Il enregistre pour Deutsche Grammophon le Concerto d'Offenbach avec Marc Minkowski et le Concerto de Connesson avec Jean-Christophe Spinosi (Choc de Classica). Avec Jérôme Ducros, il publie les sonates de Rachmaninov et de Bridge, ainsi que la « Sonate à Kreutzer » de Beethoven. En 2012 est sorti un disque entièrement dédié à la musique de chambre de Guillaume Connesson dans la collection Pierre Bergé (Choc de Classica).

Il joue actuellement un violoncelle baroque et un violoncelle piccolo italiens anonymes du XVIIIe siècle, école de Milan, ainsi qu'un violoncelle moderne fabriqué pour lui par Franck Ravatin. En 2007, il est nommé professeur de violoncelle au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Jérôme Pernoo tient ici à rendre hommage à ceux qui lui ont appris le violoncelle : la très dévouée Germaine Fleury, Klaus Heitz, Xavier Gagnepain et Philippe Muller au Conservatoire de Paris.

Caroline SYPNIEWSKI

Violoncelle

Née en 1992 à Toulouse, Caroline Sypniewski commence le violoncelle avec Blandine Boyer au Conservatoire de Toulouse, où elle bénéficie régulièrement des conseils de Lluís Claret. Elle poursuit ensuite ses études au CRR de Paris, avant d'intégrer à l'unanimité le CNSM de Paris dans la classe de Jérôme Pernoo. Elle est actuellement dans la classe d'excellence de Gautier Capuçon à la Fondation Louis Vuitton et prend part à l'Académie Jaroussky à la Seine Musicale.

Elle se perfectionne auprès d'éminents musiciens comme Gary Hoffman, Ivan Monighetti, Marc Coppey, François Salque, Wolfgang Boettcher, Colin Carr, en participant à de nombreuses master-classes et académies telles que l'Académie de Villecroze, les Cello Masterclasses à Kronberg, la Cello Biennale d'Amsterdam, l'Académie Maurice Ravel, la Carl Flesch Academy, où Caroline fut invitée à jouer en soliste le Concerto de Dvorak en 2015, ainsi que le Premier concerto de Haydn en 2016 avec l'Orchestre philharmonique de Baden-Baden.

Très portée vers la musique de chambre, elle forme avec ses deux soeurs Magdalena et Anna un trio à cordes. Elle participe également à différents projets tels que l'Académie de quatuors à cordes Seiji Ozawa, le Centre de musique de chambre de Paris, et se produit en récital ou en musique de chambre dans de nombreux festivals : Festival de la Vézère, Festival de Prades, Festival de musique de chambre à Salon-de-Provence, Festival Debussy, Tons voisins, Festival Jeunes Talents, Notes d'été à Irancy, les Rencontres de Calenzana ; elle a fait plusieurs apparitions à la radio, notamment dans l'émission de Gaëlle le Gallic, ou Arièle Butaux sur France Musique.

Caroline a été nommée Révélation Classique de l'Adami 2017, est bénéficiaire d'une bourse de la Fondation Safran, obtient le Prix Bonnat-Helleu ainsi que le Grand prix de la ville de Ciboure lors de l'Académie Maurice Ravel, et le Prix Ginette Neveu lors de la Carl Flesch Academy.

Eva ZAVARO

Violon

« Raconter et émouvoir », telle est la mission de la musique pour Eva Zavaro. Née en 1995 à Paris, d'un père compositeur français et d'une mère violoniste polonaise, Eva fit ses premières notes de violon à l'âge de 5 ans … Et aujourd'hui il lui est difficile de s'empêcher d'en jouer !

Après sa Licence au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe de Roland Daugareil, elle déménage à Munich pour travailler à la Hochschule für Musik, auprès de la violoniste légendaire qu'elle admire depuis son enfance : Julia Fischer.

Eva est curieuse, joyeuse, elle adore voyager. Son violon l'emmène partout, en France comme en Europe, mais aussi aux États-Unis, en Chine et au Japon !

A l'aïse sur scène comme un poisson dans l'eau, elle saisit chaque occasion de partager sa passion, en récital, avec piano, en soliste avec orchestre.

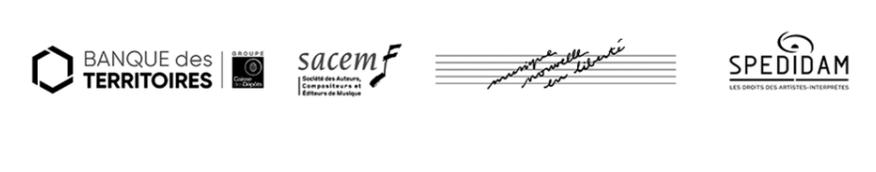
C'est la musique de chambre qui l'emballa tout particulièrement : elle l'a découverte à 11 ans et, depuis lors, a collaboré avec toutes sortes de formations. Aujourd'hui elle est membre du quatuor Abegg (avec ses amis du CNSM Clément Lefebvre, Tanguy Parisot et Adrien Bellom), et a fondé le quatuor à cordes Daphnis (avec Ryo Kojima, Violaine Despeyroux et Alexis Derouin).

Eva s'est vue distinguée du Prix Georges Enesco 2016 de la SACEM. Elle a remporté le Premier Prix du Concours Johannes Brahms 2018 à Pörtltschach en Autriche ainsi que le prix Vadim Repin pour la meilleure interprétation de Mozart.

Le festival est soutenu financièrement par l'État et ces collectivités qui estiment que la musique a toute sa place dans la cité :



par ces caisses professionnelles qui s'organisent pour que la musique soit vivante et que ses richesses soient redistribuées



par ces enseignes, derrière lesquelles se cachent une ou plusieurs personnes, qui ont décidé que l'argent gagné par leur entreprise, pouvait servir à partager avec vous un moment de bonheur musical



Et nos partenaires média :





Avant ges

**VOTRE FIDÉLITÉ
RECONNUE**

**PLUS DE 8 000 INVITATIONS
CHAQUE ANNÉE**

**BIEN
VOUS CONNAITRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER**

 ca-tourainepoitou.fr

  **REJOIGNEZ-NOUS !**

Offre réservée aux particuliers sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier par le prêteur. Prêteur : CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable - Siège social situé 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - Siège administratif : Boulevard Winston Churchill - BP 4114 37041 Tours Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS - Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Service Communication : 02 47 39 81 00. Edition septembre 2017. Document non contractuel.

CA